Oct. Nov. Déc. 2018 ■ N°2

LPO Info Poitou-Charentes

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Moineau domestique. Photo : Alain Boullah
Plongeon imbrin. Dessin : Katia Lipovoï

ÉDITO

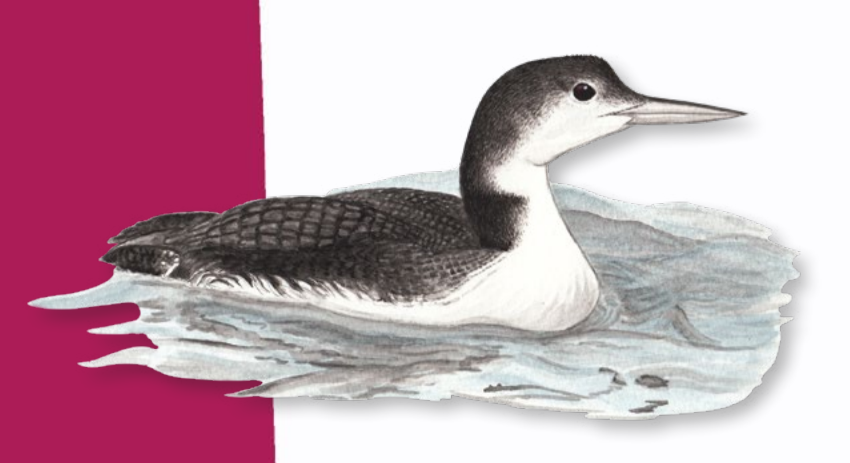
On se moque de nous !

Notre gouvernement propose d'inscrire dans la constitution la protection de la biodiversité. Et en même temps, après avoir divisé par deux le prix du permis de chasse et promis l'autorisation de chasser les oies sauvages un mois de plus, le ministère de la Transition écologique nous prépare une nouvelle loi, pour le piégeage, par des moyens cruels, de centaines de milliers d'oiseaux dont certaines espèces protégées...

Pourtant tous les voyants sont au rouge : le CNRS et le Muséum national d'Histoire naturelle constatent un effondrement des populations d'oiseaux et d'insectes, mais les quotas autorisés à la destruction vont augmenter : 370 000 alouettes par capture au filet alors que déjà, avec les autorisations antérieures, les populations ont perdu 30 % de leurs effectifs en trente ans. Pinsons, verdiers et chardonnerets pourront être capturés par matoles, grives et merles par la glu, pratiques qui n'épargneront pas rougegorges, fauvettes ou mésanges. On brade et on hypothèque notre environnement au profit d'une petite partie de la population afin de se préserver un électorat !

Devons-nous continuer de « regarder ailleurs pendant que la planète brûle », ou nous indigner ? Montrer notre indignation, certes, mais la concrétiser et convaincre nos élus que le bien commun doit passer avant les intérêts personnels ou électoralistes. Nos préoccupations sont celles de la majorité de la population et seuls nous motivent l'avenir et la conservation de notre environnement. Sinon, que laisserons-nous à nos enfants ?

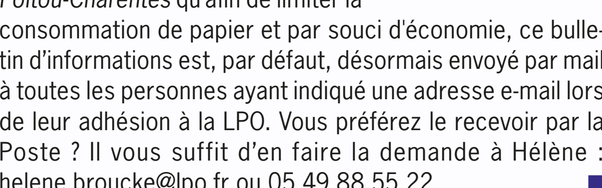
Daniel Gilardot
Délégué territorial LPO Poitou-Charentes



Courrier postal ou e-mail ?

Dessin : Lydie Gourraud

Nous vous annoncions dans le premier numéro du *LPO Info Poitou-Charentes* qu'afin de limiter la consommation de papier et par souci d'économie, ce bulletin d'informations est, par défaut, désormais envoyé par mail à toutes les personnes ayant indiqué une adresse e-mail lors de leur adhésion à la LPO. Vous préférez le recevoir par la Poste ? Il vous suffit d'en faire la demande à Hélène : helene.broucke@lpo.fr ou 05 49 88 55 22. ■



Rencontrez la LPO à Ménigoute !

Partenaire de longue date du Festival international du film ornithologique, la LPO vous donne rendez-vous du 30 octobre au 4 novembre 2018 à Ménigoute. Que vous soyez bénévoles, adhérents ou simplement curieux de nature, c'est avec grand plaisir que nous vous attendons sur notre stand et notre boutique LPO mais également lors des conférences et ateliers. ■



Le drone au service des oiseaux de plaine

Les oiseaux de plaine (busards, outarde...) nichent au sol dans les parcelles agricoles et payent chaque année un lourd tribu lors des fauches et moissons. Le drone est un nouvel outil permettant de faciliter les actions de repérage et la protection des nids de ces espèces.

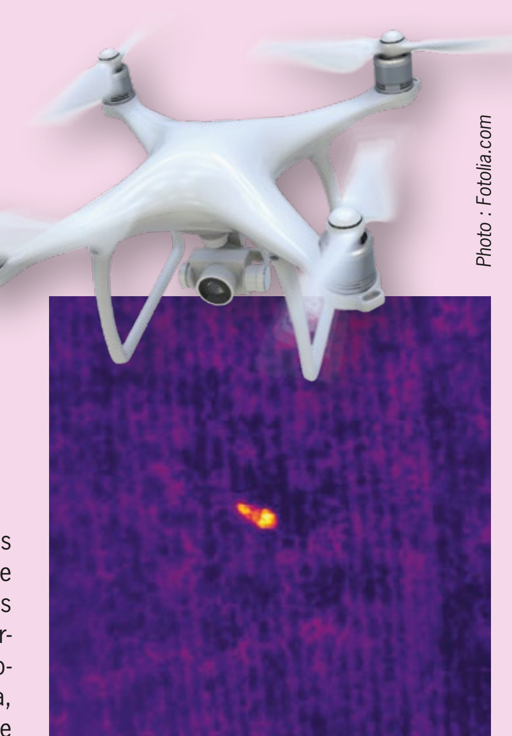


Photo : Fotolia.com

Mâle d'outarde canepetière détecté par la caméra thermique. Photo : Julien Basset

La protection des busards

Depuis plus de 20 ans, la LPO agit en faveur des busards cendrés afin de protéger leurs nichées dans les cultures céréalières. Ces rapaces, qui nichent au sol dans les champs de blé et d'orge, sont menacés par les moissons qui ont souvent lieu avant l'envol des jeunes. Le Poitou-Charentes est un bastion pour cette espèce quasi menacée au niveau national. De nombreux bénévoles se mobilisent chaque printemps pour localiser les nids et les protéger, si nécessaire, avec l'accord des exploitants agricoles. Un grillage de protection est alors installé autour du nid afin de délimiter un secteur à ne pas moissonner. Cependant, la localisation d'un nid en plaine agricole peut parfois s'avérer difficile quand les points de vue sont limités ou lorsque les parcelles font plusieurs hectares. C'est alors que le drone entre en action !

Le paparazzi des nids

Cette année, Laurent Jarry, pilote licencié de drone, est venu prêter main-forte sur cette action en Charente-Maritime. Après les autorisations délivrées par la préfecture, le drone a pu survoler des secteurs du Marais poitevin et de la plaine d'Aunis. Son intervention a permis de confirmer et de géolocaliser plusieurs nids. À l'aide d'une caméra, le drone peut photographier les poussins, ce qui permet d'évaluer leur âge sans se rendre jusqu'au nid et limite ainsi le dérangement et le risque de prédation.
Dans la Vienne, cette technique est également utilisée par les bénévoles depuis 2016.

Une caméra thermique pour les outardes

En parallèle, une autre action a été menée cette année dans le cadre du Plan national d'action pour l'outarde canepetière. Dans le Centre-Ouest, on observe une mortalité accrue des femelles qui peuvent être tuées lors des opérations de fauche des luzernes fourragères. Afin de localiser les nids avant la fauche, un drone équipé d'une caméra thermique a été testé à la mi-juin en Poitou-Charentes. Le drone, piloté par un droniste professionnel, Julien Basset, survole les parcelles à 40 mètres de haut et descend lorsqu'il identifie un point chaud. Le comportement du point chaud (course, envol…) ainsi que la silhouette thermique permettent d'identifier relativement aisément l'espèce (lièvre, chevreuil, perdrix, outarde…). Les premiers essais sont prometteurs avec la localisation d'un nid et d'une jeune nichée d'outarde. Le drone ouvre donc de nouvelles perspectives, complémentaires à des actions déjà en place (MAE, élevage…) pour la conservation de l'espèce. ■

Élisa Daviaud et Cyrille Poirel

L'équipe « busard », accompagnée de Laurent Jarry et de son drone. Photo : Jacky Richard



Parcelle survolée par un drone. Photo : Laurent Jarry



Poitou-Charentes

À quoi sert un comité territorial ?

Notre comité territorial Poitou-Charentes n'a que quatre mois d'existence et pas d'antécédent sous cette forme, aussi sera-t-il ce que nous en ferons. Petit rappel, il est composé de 15 membres élus, dont 7 pour la Charente-Maritime, 6 pour la Vienne, 1 pour les Deux-Sèvres et 1 pour la Charente. Il répond à une nouvelle dynamique régionale de la LPO France au même titre que les comités territoriaux d'Aquitaine et du Limousin. Chaque comité élit 5 délégués qui siégeront au comité régional de la LPO Nouvelle-Aquitaine. Chaque comité territorial est conduit par un délégué et respecte une charte de fonctionnement qui fixe son rôle : impulser une synergie locale, préciser les orientations politiques dans le cadre des programmes, des budgets et des orientations nationales.
Concrètement, nos réunions mensuelles nous permettent de connaître et reconnaître nos différentes pratiques et de tendre vers une harmonisation. Actuellement, nous finalisons notre règlement intérieur.



Dessin : Lydie Gourraud

Le comité doit montrer qu'il est une instance qui, au-delà des différences et des approches spécifiques, sait mettre en avant défense et protection de la biodiversité par un meilleur partage d'informations et une vigilance sur les atteintes constatées (parcs éoliens, photovoltaïques par exemple).

Ensemble, nous avons à assurer une représentation équilibrée du potentiel du Poitou-Charentes en impliquant davantage nos instances des Deux-Sèvres et de la Charente. ■

François Marie et Christine Belezy-Malbosc

La LPO rend hommage à...



Jean-Louis Frot, un grand monsieur de l'environnement

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Jean-Louis Frot, ancien maire de Rochefort.
En 1976, informé que la LPO cherche à quitter Paris, Jean-Louis Frot lui propose de transférer son siège à la Corderie Royale de Rochefort aux côtés du Conservatoire du Littoral.
Pendant plus de 30 ans, il défendra en tant que maire de Rochefort, vice-président de la Région Poitou-Charentes et du Département de Charente-Maritime, les intérêts et projets de développement de l'association dans ses demandes de subvention, considérant que ce qui était bon pour la LPO serait profitable à sa ville et au pays rochefortais.
La LPO lui doit notamment la création de la station de lagunage de Rochefort (de 38 hectares, la station évoluera vers le concept de marais périurbains ; ce sont maintenant quelques 450 hectares consacrés à la nature et la biodiversité), le soutien à la création des réserves naturelles d'Yves et de Moëze-Oléron, des pôles de nature sur les espaces protégés sous l'égide du Conseil Départemental de Charente-Maritime, le Forum des Marais Atlantiques à Rochefort, et son soutien à la politique agro-environnementale pour donner une perspective à l'élevage en marais.
Devant les difficultés de la LPO à trouver des locaux plus spacieux, c'est au titre de vice-président du Conseil départemental, propriétaire du site historique inoccupé des Fonderies Royales, que Jean-Louis Frot propose de vendre celles-ci à la LPO. Rénovées, elles seront inaugurées par Jean-Louis Borloo, Chantal Jouanno, Ségolène Royal, entre autres… en juin 2009.
Jean-Louis Frot a été un « grand monsieur » de l'environnement, sachant concilier écologie et développement économique de sa ville et de son territoire, à un moment où cela semble poser des problèmes insurmontables ailleurs ! Grand respect à cet homme exceptionnel qui a tant fait pour ses concitoyens. ■

Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO
Yves Vérilhac, directeur de la LPO
Michel Métais, ancien directeur de la LPO

Jean-Louis Frot a reçu un macareux d'or en 2015 pour son engagement en faveur de la protection et de la mise en valeur du patrimoine naturel du pays rochefortais. Photo : Yann Hermieu

Charente


Engoulevent d'Europe.
Dessin : Katia Lipovoï

À la recherche de l'engoulevent dans les bois de Champagne-Mouton

Même au cœur de l'été la nature est active. Une petite sortie au crépuscule, ou comme diraient certains, « à la fraîche », s'impose. Nous avons proposé cette balade en juillet et une dizaine de personnes ont répondu présentes… l'occasion de présenter les espèces nocturnes en général, dont l'engoulevent d'Europe. Qu'il soit posé au sol ou sur une branche d'arbre, grâce à son plumage mimétique, cet oiseau migrateur se fond dans son milieu. Mais son chant si particulier trahit sa présence !
En atteignant l'orée des bois, nous avons été accueillis par plus d'une dizaine de chiroptères voletant à la recherche de nourriture. C'est seulement en arrivant à une clairière entourée de châtaigniers que le chant de l'engoulevent s'est fait entendre.
Pour clôturer ce spectacle de la nature, deux chouettes hulottes, un adulte et un jeune, nous ont fait la joie de s'égosiller devant nous avec leurs hululements typiques. ■

Rodolphe Lelasseux

Deux-Sèvres

Des arbres et de la vie au Refuge LPO de Beugnon

Jean-Marc Babout et Marie-Hélène Pillet nous ont ouvert les portes de leur Refuge LPO au Logis de la Bonnière, au Beugnon, le 8 juillet.
C'est au cœur de leur jardin que nous avons pu découvrir une petite mare, un îlot boisé et plusieurs potagers où ils appliquent les principes de biodynamie. L'agriculture biodynamique est une démarche favorisant la diversité des cultures et des paysages tout en recherchant la plus grande autonomie en intrants ou en consommation d'énergie.
Nos deux pionniers d'une agriculture respectueuse de l'environnement ont pour projet la création d'une micro-ferme en biodynamie de neuf hectares où ils ont planté des haies d'arbustes fruitiers et locaux, des vergers et un bosquet.
Dans l'avenir, ils souhaiteraient voir s'installer des jeunes agriculteurs formés en biodynamie afin de cultiver ou de faire pâturer les espaces entre les lignes d'arbres du verger. ■

Lydie Gourraud



Dessin : Stéphane Troubat


Visite du jardin en biodynamie. Photo : Lydie Gourraud



Charente-Maritime

Les commissions thématiques LPO

Grâce à de nombreux bénévoles d'horizons divers, la vie associative de la LPO ne cesse de se dynamiser. Afin que chacun puisse contribuer à la préservation de l'environnement à sa manière et trouver sa place au sein de cette grande famille, plusieurs commissions thématiques se sont constituées en Charente-Maritime.

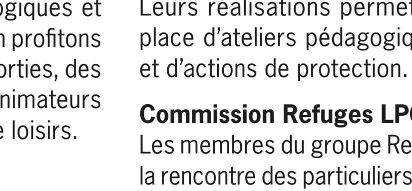
Repas réunissant les commissions. Photo : Jacky Richard

Commission Naturaliste
Un groupe d'une trentaine de bénévoles accompagnés de salariés se réunit afin de faire le point sur les actions naturalistes ; c'est l'occasion d'échanger sur les protocoles, les études scientifiques et de se répartir les missions de coordination, de suivi et de protection.



Commission Pédagogique
Une quinzaine de bénévoles se retrouvent tous les mois pour participer à la réalisation d'expositions, de projets pédagogiques et d'outils de sensibilisation. Nous en profitons pour leur proposer d'animer des sorties, des ateliers, et d'accompagner les animateurs dans les écoles ou les centres de loisirs.

Commission Bricolage
Plusieurs passionnés se réunissent ponctuellement afin de partager leurs compétences pour la création de nichoirs et de gîtes, de plaques à reptiles, pour la protection de nids de busards, etc.
Leurs réalisations permettent la mise en place d'ateliers pédagogiques et de suivis et d'actions de protection.



Commission Refuges LPO
Les membres du groupe Refuges LPO vont à la rencontre des particuliers ou responsables d'établissements qui souhaitent adhérer au réseau afin de les accompagner au mieux dans leur démarche. Des journées de formation, des ateliers thématiques ou des chantiers nature sont également organisés avec l'aide de la commission bricolage.
Vous souhaitez vous investir en tant que bénévole LPO ? Vous êtes les bienvenus ! Il suffit de contacter Lucie (lucie.langlade@lpo.fr ou 05 46 50 92 21). Venez en discuter à la prochaine « soirée adhérents » le jeudi 22 novembre à Rochefort. ■

Lucie Langlade



Vienne

Nourrissage hivernal des oiseaux : réservez avant le 26 octobre !

Comme chaque année, nous vous proposons deux ventes ponctuelles (mi-novembre et mi-janvier) de sacs de 15 kg de graines de tournesol bio à 23 € et de seaux de boules de graines (en attente du tarif par le fournisseur – contactez-nous si vous êtes intéressés au 05 49 88 55 22).
Pour en profiter, il est indispensable de les réserver avant le 26 octobre prochain. La distribution aura lieu à la LPO à Poitiers le samedi 10 novembre de 9h30 à 15h.
Pour cela, envoyez par courrier, sur papier libre, vos coordonnées (merci de préciser également votre adresse email pour vous confirmer la distribution une semaine avant, ou à défaut, votre numéro de téléphone) en précisant le nombre de sacs/seaux réservés, en l'accompagnant de votre règlement par chèque à l'ordre de la LPO (LPO – 25 rue Victor Grignard – 86000 Poitiers). ■


Dessin : Cécile Rousse

Des idées de cadeaux ?...

La boutique LPO propose un large choix d'articles, nichoirs, mangeoires, livres, papeterie, jeux… (*boutique.lpo.fr*).
Vous souhaitez acheter au catalogue tout en aidant votre association locale ? Nous vous proposons une commande groupée (et vous économiserez les frais de port) !
Comment faire ? Transmettez-nous votre commande précise par mail (vienne@lpo.fr) ou par courrier (25 rue Victor Grignard – 86000 Poitiers) avant le 1er décembre.
Dès réception des articles, Hélène vous préviendra afin que vous veniez chercher votre commande à la LPO à Poitiers. Vous réglerez à ce moment-là. ■

La LPO sur les ondes de RCF Poitou

Après France Bleu Poitou et Styl'FM, la LPO s'invite sur les ondes de RCF Poitou. Un partenariat a été établi avec la radio pour proposer une quarantaine de chroniques de septembre 2018 à juillet 2019. Une dizaine de bénévoles de la LPO ont répondu positivement à l'appel lancé. Rendez-vous donc chaque mardi à 12h25 sur RCF Poitou (94.7 FM pour Poitiers) pour découvrir une espèce d'oiseau présente dans le Poitou !
Vous avez manqué une chronique ? Pas de panique ! Il est possible de la réentendre chaque samedi à 9h55 et 18h10. Bonne écoute ! ■

Hélène Broucke et Anouk Doussot

Trame verte et bleue… quésaco ?

Depuis 2015, les associations de protection de l'environnement de Poitou-Charentes ont élaboré et réalisé un programme pédagogique régional qui vise à vulgariser le concept écologique de la « Trame verte et bleue » (TVB).



Maquette « Que se trame-t-il en Poitou-Charentes ? » Photo : École de Saint-Saturnin-du-Bois

L'objectif de **la Trame** (les chemins) **verte** (la terre et les végétaux) **et bleue** (les mares et cours d'eau) est de maintenir un réseau d'échanges pour que les espèces animales et végétales puissent se déplacer afin de s'alimenter, se reproduire, se reposer, se protéger, s'abriter et assurer ainsi leur cycle de vie. Cette TVB se compose de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques, assurant le déplacement des espèces.

Porté par Poitou-Charentes Nature, ce programme pédagogique reçoit le soutien financier de la Région et de la DREAL Nouvelle-Aquitaine ainsi que de l'Europe. Les animateurs de la LPO Poitou-Charentes basés à Poitiers (Stéphane Troubat) et à La Rochelle (Lucie Langlade) participent à cette action d'éducation à l'environnement au côté de Vienne Nature, Deux-Sèvres Nature environnement, Nature Environnement 17 et du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres (GODS).



Sortie TVB avec Stéphane Troubat. Photo : LPO

Objectifs pédagogiques

Ces trois dernières années, nous avons proposé un programme pédagogique à destination des classes de primaire et de collège. L'objectif est de comprendre les besoins vitaux des espèces, dont le concept de « déplacement » (nécessaire pour se nourrir, se reproduire, se protéger..) ; d'appréhender les notions de « TVB », de « corridors écologiques » et « d'îlots de biodiversité ».

Afin de comprendre les enjeux liés aux possibilités et difficultés de déplacement de la faune sauvage, chaque classe a, dans un premier temps, réalisé deux sorties d'immersion et de prospection autour de l'école. Dans un second temps, et à l'aide d'une maquette de paysages, les élèves ont mené une réflexion sur les morcellements des habitats dus aux activités humaines et leurs conséquences sur les déplacements des espèces.

Réalisation d'un point d'eau dans l'école. Photo : Lucie Langlade



Les élèves en action !

Au terme de ce programme pédagogique, les élèves (avec l'aide de l'animateur et de l'enseignant) ont été amenés à réaliser des actions concrètes en faveur de la biodiversité de leur commune. Par exemple, certaines classes ont fabriqué des nichoirs, un hôtel à insectes, un abri à hérisson, un abri naturel…, d'autres ont réalisé des expositions pour expliquer les enjeux de la TVB, ou ont rencontré les élus municipaux afin de leur présenter un plan de gestion dont une partie sera réalisée (plantation de haie, fauchage tardif…).

La délégation LPO Poitou-Charentes a réalisé ce programme auprès de douze classes de primaire et de six classes de collège. Pour l'année scolaire actuelle (2018-2019), le programme s'ouvre également au niveau des élèves des lycées, ce qui donne encore une nouvelle dimension au projet et permet de développer des outils pédagogiques spécifiques (jeu de rôles, débats, expositions, journaux…). ■

Lucie Langlade

La bergeronnette des ruisseaux

Fidèle compagne des promeneurs des bords de rivières, la bergeronnette des ruisseaux a une préférence marquée pour les eaux en mouvement rapide. Son observation au-dessus de l'onde est toujours un moment de grâce !

Aquarelle : Héloïse Minet

Comme ses noms l'indiquent…

La famille des Motacillidés possède pour représentants européens les bergeronnettes et les pipits. Ces oiseaux ont tous un vol onduleux et une propension à marcher ou à courir avec vivacité. Les bergeronnettes portent fort bien leur nom populaire français de « hochequeue », que l'on retrouve dans l'anglais *wagtail*. Au sol, ce mouvement de balancier particulier de la queue permet de les repérer à distance. En vol, leur trajectoire sinueuse les rend également assez facilement repérables. Qu'elle soit sur un perchoir, au sol ou dans les airs, la bergeronnette des ruisseaux révèle sa présence quand on s'approche de l'eau en émettant son chant : un « tsip » répété, aigu et sonore.

Par ailleurs, dans son nom scientifique, *Motacilla cinerea*, le second terme évoque la teinte cendrée du dos et de la tête, couleur contrastant avec la blancheur des bordures des rémiges tertiaires et de l'étroit sourcil, alors que le croupion est jaunâtre à verdâtre. Chez la femelle, la gorge est blanche, plus ou moins mouchetée de noir, et le dessous jaune citron est moins étendu que chez le mâle. Ce dernier possède, en période nuptiale, une gorge noire et sa couleur jaune vif est plus intense. Enfin la bergeronnette des ruisseaux est la seule bergeronnette à posséder des pattes claires.

La petite bergère des ruisseaux

Diminutif de bergère, le mot bergeronnette traduit la présence fréquente de l'oiseau à proximité des troupeaux, où il trouve les insectes dont il se nourrit. En bordure de rivière, elle recherche les larves d'insectes aquatiques notamment, en trottinant sur les rives ou en sautillant de pierre en pierre. Elle pond ses quatre à six œufs dans un nid construit dans diverses cavités, situées au sein de rochers, murs, ponts ou berges. Les jeunes naissent environ deux semaines plus tard, et sont ensuite nourris au nid pendant une durée équivalente. Leur poitrine est légèrement mouchetée, et leur ventre est d'une couleur jaune moins vive que celle des adultes. Si la première nichée est assurée dès avril, il y en a souvent une seconde en début d'été. Il est parfois possible que l'espère niche une troisième fois au cours du mois de juillet.

Bien présente dans le monde

Elle illumine de sa présence la plupart des régions du monde, à l'exception de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. Elle est sédentaire sur la quasi-totalité du continent eurasiatique même si des groupes peuvent migrer, notamment aux abords de la Méditerranée.

En Poitou-Charentes, elle est facilement observable au bord des pièces d'eau de toutes sortes, des ruisseaux tortueux aux rivières les plus larges, n'étant pas effrayée par la proximité des villes et villages. Elle est cependant plus rare sur le littoral de la Charente-Maritime, en particulier pendant la période de reproduction. Sa situation n'est pas inquiétante, et ses populations en font une espèce classée en « préoccupation mineure » sur les Listes rouges nationale et régionales. ■

Nicolas Minet

Fiche d'identité de la bergeronnette des ruisseaux

Taille : 18 à 20 cm
Envergure : 29 cm
Poids : 14 à 25 g
Longévité : 6 ans (âge maximum connu)



Bergeronnette des ruisseaux. Photo : Bernard Liégeois

À ne pas confondre avec…

La bergeronnette printanière

On pourrait les confondre de par leur couleur jaune, mais la bergeronnette printanière possède une queue beaucoup plus courte, une silhouette moins élancée, des pattes noires, une gorge sans bavette noire et surtout un dos vert olive. Elle s'observe davantage en plaine, surtout en période de nidification ou dans les marais littoraux. ■



Bergeronnette printanière. Photo : Patrice Ouvrard

Les jeunes de bergeronnette grise

Contrairement aux adultes, avec leur plumage bien marqué de noir, gris et blanc, les jeunes bergeronnettes grises ont des couleurs ternes. On pourrait les confondre avec la bergeronnette des ruisseaux de par leur allure, mais ils s'en distinguent tout de même de par leurs pattes noires et l'absence de jaune. ■



Bergeronnette grise juvénile. Photo : Bernard Liégeois

Le coin des experts

Le bruant des roseaux est un passereau emblématique des zones humides. Photo : Jean-Louis Le Moigne

*Union internationale pour la conservation de la nature

L'avifaune nicheuse picto-charentaise dans la tourmente

La liste rouge des oiseaux nicheurs du Poitou-Charentes établie selon les critères de l'UICN* vient d'être validée.

Cette liste est un outil permettant d'identifier les priorités et les stratégies d'action visant à limiter le taux de disparition des espèces. Ce travail est le fruit de nombreuses analyses et de rencontres du comité d'évaluation composé de la LPO, du GODS et de Charente-Nature en lien avec Poitou-Charentes Nature. Ce sont 178 espèces nicheuses en Poitou-Charentes qui ont fait l'objet d'une évaluation sur les 277 espèces qui se reproduisent en France métropolitaine.

Le bilan est alarmant puisque 5 % des espèces ont disparu (certaines depuis plusieurs décennies), 44 % sont menacées d'extinction (vulnérables, en danger ou en danger critique d'extinction) et 18 % sont à surveiller (quasi menacées). Enfin, seulement 30 % des espèces de l'avifaune nicheuse régionale présentent un statut de conservation qui n'est pas préoccupant.

La majorité des espèces menacées est liée aux zones humides (guifette noire, rousserolle turdoïde, bruant des roseaux) et aux espaces agricoles (outarde canepetière, bruant ortolan, tourterelle des bois). Certains oiseaux forestiers méritent également une attention particulière (circaète Jean-le-Blanc, pouillot siffleur, mésange nonnette).

Par ailleurs, des oiseaux historiquement communs comme l'alouette des champs, le bruant proyer, ou le moineau friquet sont désormais sérieusement menacés, ce qui reflète la généralisation de la dégradation de l'environnement et des paysages.

La reconquête du bon état de conservation des milieux, aussi bien remarquables qu'ordinaires, est un défi à relever afin de préserver l'avifaune nicheuse régionale. ■

Fabien Mercier

Question d'ornitho

Pourquoi certains migrateurs migrent-ils la nuit ?

Au cours de leur migration, les oiseaux adoptent différentes stratégies pour gagner leur zone de nidification ou d'hivernage. Certains sont grégaires, comme les cigognes, d'autres solitaires, comme le balbuzard pêcheur. Certaines espèces effectuent leur voyage d'une traite, comme les courlis corlieux islandais, qui hivernent en Afrique de l'Ouest, alors que d'autres font des sauts de puces, comme le pinson des arbres.

Les comparaisons pourraient être nombreuses mais deux stratégies majeures s'opposent : migrer de jour ou migrer de nuit.

Près de 70 % des oiseaux migrent la nuit.

Qu'est-ce qui explique cette préférence ? Trois hypothèses principales sont avancées :

La première est basée sur le gain de temps que cela procure. Ces espèces consacrent l'essentiel de la journée à la recherche de nourriture et au repos. Puis, au crépuscule, elles partent en migration pour des étapes de plusieurs centaines de kilomètres.

La seconde hypothèse s'appuie sur une économie d'énergie. En effet, l'air nocturne est plus frais et dense, les turbulences verticales et les vents horizontaux sont moins puissants et variables, ce qui rend les conditions de vol plus favorables que le jour.

Enfin, la troisième concerne la physiologie. Le vol est un effort considérable pour l'organisme, qui risque de souffrir d'hyperthermie et de déshydratation.

La nuit, les températures basses et les taux d'humidité élevés permettent de limiter ces risques physiologiques. Ainsi, chez les passereaux, les migrateurs au long cours se déplacent majoritairement de nuit (fauvettes, grives, traquets, rougequeues) alors que les migrateurs sur de courtes distances privilégient le jour, exception faite des hirondelles, qui se nourrissent tout en migrant en journée. ■

Jérémy Dupuy

Dessin : Lydie Gourraud



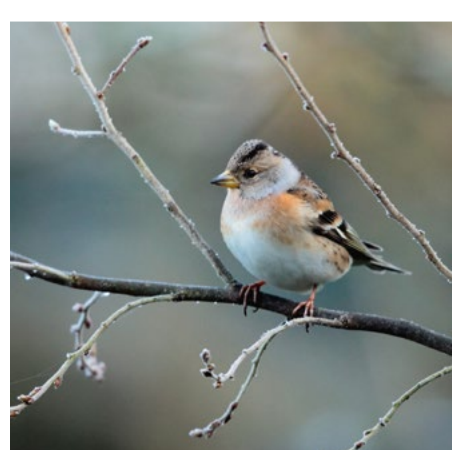
Les enquêtes

Départements 16 - 17 - 79 - 86

Des ondes de « SHOC » pour cet hiver !

Le Suivi hivernal des oiseaux communs (SHOC) constitue l'un des observatoires de l'avifaune du Muséum national d'Histoire naturelle. L'objectif est de représenter les variations temporelles et géographiques de l'abondance relative des oiseaux en hiver. Ces données, récoltées selon un protocole strict, sont essentielles pour analyser les effets des changements globaux tels que le réchauffement climatique, l'artificialisation des sols ou les pratiques agricoles.

Cette enquête s'adresse aux ornithologues confirmés puisqu'il faut être en mesure d'identifier parfaitement les oiseaux communs, aussi bien aux cris qu'à la vue. De plus, elle nécessite un investissement sur le long terme, car ce travail ne devient exploitable statistiquement que s'il est répété sur cinq ans et plus. Mais toute personne débutant en ornithologie ou hésitant à se lancer peut demander à accompagner un ornithologue expérimenté afin de progresser et d'évaluer les difficultés du protocole.



Pinson du Nord. Photo : Alain Boullah

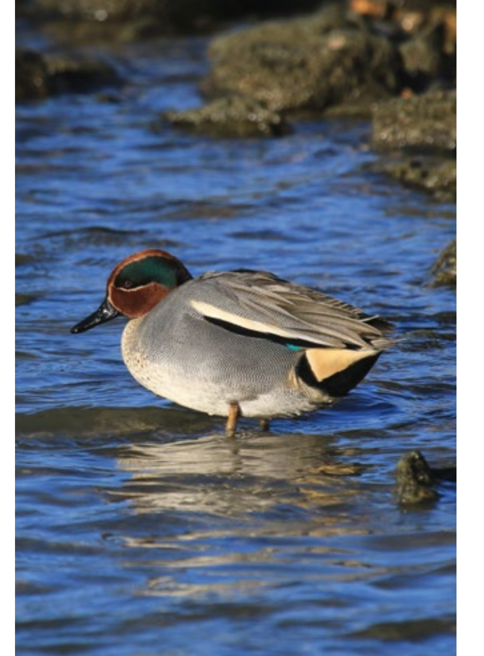
Envie de vous engager ? Contactez le correspondant SHOC de votre département (voir : *http://vigienature.fr* – onglet « naturalistes » – « SHOC » – « participer ») en précisant la commune sur laquelle vous souhaitez agir. Un carré de 2 km x 2 km est tiré aléatoirement autour de cette dernière. Dix transects de 300 mètres sont à effectuer sur le carré. Ils doivent être parcourus deux fois chaque année (en décembre et en janvier) en comptant les oiseaux de la façon la plus exhaustive possible.

Amis ornithos, il est temps de se lancer dans ce programme de sciences participatives car c'est un moyen supplémentaire d'agir concrètement pour la connaissance de la nature ! ■

Départements 16 - 17 - 79 - 86

Wetlands International : comptage des oiseaux d'eau hivernants

Chaque année, à la mi-janvier, un comptage des oiseaux d'eau est organisé sur un réseau de zones humides classées comme « sites Wetlands ». Ce comptage est coordonné par Wetlands International, et concerne 143 pays répartis sur quatre continents. Les données collectées lors de cet inventaire servent à produire des informations régulières sur les statuts, sur les tendances ainsi que sur la taille et la répartition des populations d'oiseaux d'eau.



La sarcelle d'hiver est souvent observée lors des comptages Wetlands. Photo : Raphaël Bussière

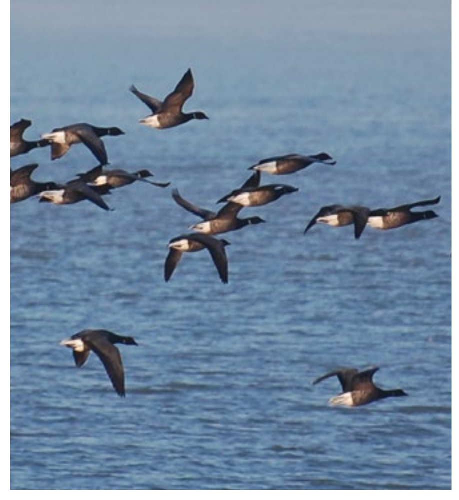
Ces comptages sont principalement assurés par des équipes de bénévoles. En Poitou-Charentes, la coordination est assurée par les associations locales de protection de la nature. En Charente-Maritime et dans la Vienne, vous pouvez contacter la LPO pour plus d'informations ou vous inscrire à la lettre d'information de Wetlands France. Si vous souhaitez consulter la synthèse 2017, elle est en ligne sur le site internet de la LPO France *www.lpo.fr* (« nos actions » – « connaissance de la biodiversité » – « Un comptage des oiseaux d'eau à la mi-janvier »).

Inscription auprès de :
Élisa Daviaud (17) : elisa.daviaud@lpo.fr
Thomas Chevalier (86) : 07 86 31 44 82
ou thomas.chevalier@lpo.fr ■

Département 17

Où sont les bernaches cravants ?

En France, près d'une cinquantaine de sites sont suivis chaque mois, d'octobre à mars, afin de dénombrer la quasi-totalité des bernaches cravants séjournant sur le territoire national. Ce suivi est réalisé dans le cadre du Réseau bernache, initié à la fin des années 1970.

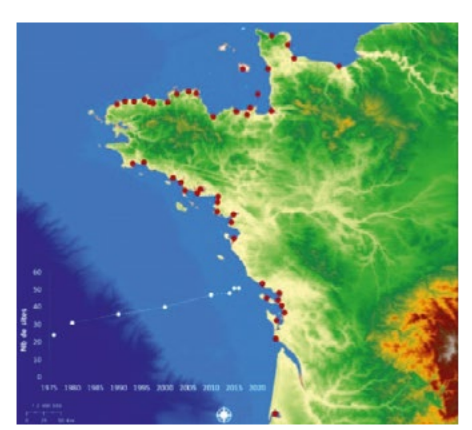


Bernaches cravant en vol. Photo : LPO

Actuellement, le comptage s'étend du littoral normand au littoral aquitain. Les bernaches sont comptabilisées par des équipes de bénévoles vers le 15 de chaque mois. Ces données viennent compléter le comptage des oiseaux d'eau du Wetlands International. La distribution des bernaches sur le littoral varie selon la quantité d'herbiers à zostères, leur principale ressource alimentaire. Le bassin d'Arcachon, les pertuis Charentais et le golfe du Morbihan concentrent près de 75 % des oiseaux hivernant en France.

En Charente-Maritime, les comptages sont organisés par les réserves naturelles et des bénévoles. ■

Régis Ouvrard et Élisa Daviaud

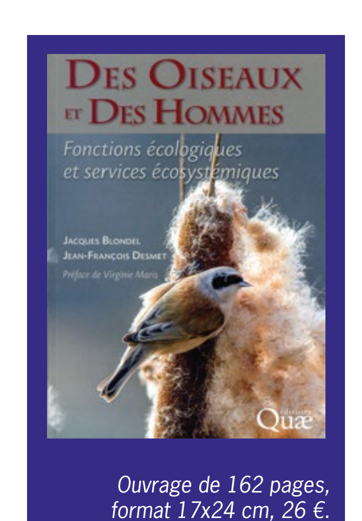


Sites suivis par le Réseau bernache France. Carte : Sébastien Dalloyau

À travers les livres...

Des oiseaux et des hommes

J. Blondel, J.-F. Desmet
Quae



Ouvrage de 162 pages, format 17x24 cm, 26 €.

À quoi servent les oiseaux ? À cette question plurielle, les réponses ont varié avec le temps : alimentation, plaisir de la chasse, élevage, lutte contre les ravageurs des cultures, inspiration artistique, observation…, chacun exprimant là ses intérêts directs. Ce livre, s'il développe bien sûr cet aspect des choses, élargit son approche à « l'infinité des services » dont nous bénéficions sans en avoir vraiment conscience du fait de leur complexité. Des services « sans lesquels le fonctionnement des écosystèmes et notre regard sur la nature seraient tout autres ». Les sujets abordés sont nombreux : utilité-nuisibilité, pollinisation, mutualisme, dispersion des végétaux, biomimétisme, etc. et posent une réflexion essentielle, avec en ligne de mire la reconnaissance de la valeur intrinsèque de l'oiseau, cette fois sans référence à un quelconque service rendu... ■

Michel Granger

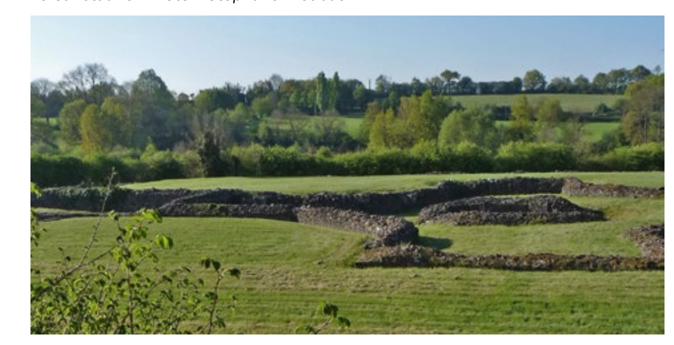
Refuges LPO

Le site gallo-romain de Sanxay (86)

Établissement public chargé de la préservation et de l'animation de sites historiques, le Centre des Monuments Nationaux a signé une convention avec la LPO afin d'engager des actions de préservation de la nature dans ces hauts lieux du patrimoine national. Dans la Vienne, le site gallo-romain de Sanxay va bénéficier de ce partenariat, puisqu'un Refuge LPO devrait y être prochainement créé. Des inventaires ornithologiques ont déjà été réalisés au printemps 2017, et les premières actions de protection seront mises en place dès cet hiver : plan de gestion des haies, gestion différenciée du lierre, création de zones d'abris sur les espaces enherbés, formation d'arbres têtards au bord de la Vonne... ■

Stéphane Troubat

Le sanctuaire. Photo : Stéphane Troubat



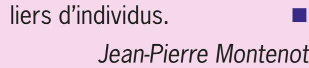
Du côté des insectes...

La migration du vulcain

De la famille des *Nymphalidae*, le vulcain (*Vanessa atalanta*) est un papillon migrateur qui, chaque année, colonise le centre et le nord de l'Europe. Les vulcains venant du Maroc passent par le détroit de Gibraltar et se divisent en deux branches. L'une longe la côte atlantique, l'autre passe par la côte méditerranéenne et remonte la vallée du Rhône. Ceux qui viennent d'Algérie et de Tunisie volent directement au-dessus de la mer. S'ils remontent trop au nord, vers la Scandinavie, ils n'auront pas le temps de terminer leur cycle de reproduction et succomberont aux conditions climatiques inhabituelles pour les chenilles et les chrysalides.

Papillon de taille moyenne, sa chrysalide peut hiberner chez nous, ainsi que certains adultes. La différence entre mâle et femelle est quasi inexistante même si la femelle a l'abdomen gonflé avant qu'elle ne ponde.

Pendant la période de vol (printemps-été), une ou deux générations émergent. La métamorphose qui est complète passe par les stades œuf/chenille/chrysalide/papillon et dure à peu près un mois. En automne, la génération engendrée par les arrivées du printemps migre alors vers le sud, les vols atteignant plusieurs milliers d'individus. ■



Jean-Pierre Montenot



Vulcain. Photo : Jean-Pierre Montenot

Jardinez au naturel

Cet hiver, accueillez des « sans-abri » !

Pour passer la mauvaise saison, les insectes se réfugient naturellement dans les feuilles mortes ou la mousse, entre les fentes des murs, les écorces de bois des vieux arbres, sous le feuillage des plantes à feuilles persistantes ou encore dans les tiges sèches des plantes. Ces abris naturels sont avant tout à privilégier dans votre jardin, en les complétant avec des tas de bois ou de pierres. Si vous disposez d'un petit jardin ou d'un balcon, vous pouvez toujours opter pour des hôtels à insectes. Il est possible de les acheter ou de les confectionner soi-même en utilisant différents matériaux.

Ainsi, tiges de bambou et bûches percées servent d'abris aux abeilles solitaires, paille de bois ou mousse sont utiles aux chrysopes et aux perce-oreilles, planchettes bien rapprochées (ou vieilles plaques de contreplaqué décollées) attirent les coccinelles, etc. Favoriser la biodiversité dans votre jardin permettra à ce dernier de retrouver des équilibres naturels. ■



Alain Métais



Abeille solitaire, l'osmie apprécie particulièrement les tiges de bambou ! Photo : Alain Métais

Participez à des chantiers nature !

Tout au long de l'année (16-17-79-86)

Été comme hiver, la LPO Poitou-Charentes organise des chantiers nature pour lesquels les gros (et petits) bras sont les bienvenus ! Parmi les chantiers réguliers, on peut citer : les plantations de haies, les travaux sur les espaces protégés (réserve ornithologique de Saint-Cyr dans la Vienne, réserves naturelles nationales en Charente-Maritime, sites Natura 2000…), les nettoyages de plages et la création de divers aménagements dans le cadre du programme des Refuges LPO (mares, spirales à insectes, plateformes à cigognes…). Ces chantiers sont l'occasion de mener des actions concrètes en faveur de la biodiversité, le tout dans une ambiance conviviale. Pas besoin d'être aussi fort qu'Hercule pour participer ! De nombreuses tâches (comme la mise en terre des plants lors des plantations de haies par exemple) ne requièrent aucune aptitude physique particulière. ■

Vous êtes intéressé(e) ?

Nous vous invitons à vous manifester auprès d'Hélène par mail (poitoucharentes@lpo.fr) ou par téléphone (05 49 88 55 22) en nous indiquant votre département afin de recevoir toutes les informations pratiques relatives à ces actions.

Photo : Katia Lipovoï



La biodiversité sur grand écran

Du 30 octobre au 4 novembre 2018 à Ménigoute (79)

Le Festival international du film ornithologique de Ménigoute est le rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amoureux du cinéma animalier et de la nature. Durant six jours de festivités, une quarantaine de films sont projetés dont certains en exclusivité et pour la première fois en France ! N'oublions pas non plus le festival *OFF* des « Iffcamiens », étudiants de l'Institut de formation au cinéma animalier de Ménigoute qui vous font découvrir leurs courts-métrages réalisés dans le cadre de leurs études.

En parallèle, des sorties, des conférences et des ateliers nature pour petits et grands, vous sont proposés jour après jour. Ce festival est aussi l'occasion de mettre en avant le travail des artistes à travers de nombreuses expositions. Associations, artistes, commerçants et producteurs vous invitent à découvrir leur travail et échanger avec eux au Forum.

On se donne donc tous rendez-vous à Ménigoute pour découvrir cet événement unique ! ■



Paroles de bénévoles !

Dessin : Cécile Rousse

Patricia Vimont-Vicary, adhérente à la LPO depuis 2 ans et bénévole depuis un an et demi

Photo : Nicolas Vimont-Vicary

« Mon père m'a transmis sa passion pour les oiseaux, j'ai toujours aimé les regarder. Mais je me suis rendu compte que je les connaissais finalement très peu ! Lors d'une sortie avec un animateur de la LPO, j'ai été fascinée par sa capacité à reconnaître les oiseaux au chant et au vol, ce qui m'a donné envie d'apprendre à mon tour. Depuis, je lis beaucoup sur le sujet, dessine des oiseaux, pose des questions aux chargés d'études qui ont de véritables connaissances scientifiques, et avec mon mari, nous écoutons beaucoup les chants. Parmi toutes les actions bénévoles possibles, j'ai préféré me concentrer sur les programmes « bergeronnettes des ruisseaux » et « pies-grièches ». S'investir sur une espèce en particulier permet de mieux la connaître, ce qui me semble indispensable pour ensuite mieux la protéger. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Romain Chisson, adhérent et bénévole à la LPO depuis 4 ans

JE SUIS REFUGE LPO : *domicile et lieu de travail*

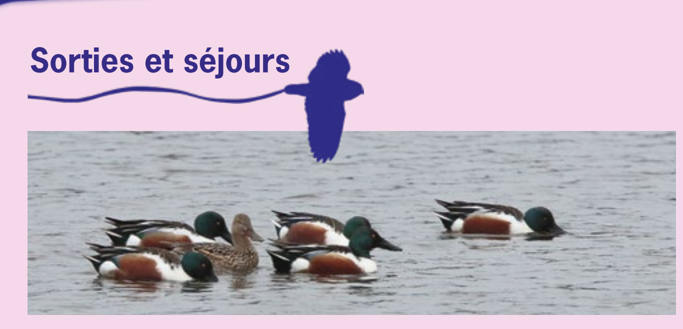
Photo : Patrice Iturria

« J'ai rejoint la sympathique équipe de La Rochelle avec l'envie de m'investir en fonction des besoins, ce qui m'a laissé l'embarras du choix afin d'agir pour la préservation de la biodiversité ! J'en profite pour remercier toute l'équipe (bénévoles et salariés) pour son accueil très chaleureux car c'est aussi cela le bénévolat : des rencontres et beaucoup de partage autour d'une cause commune. Je me suis particulièrement impliqué dans la « commission pédagogique ». La LPO s'investit beaucoup dans l'éducation à l'environnement et je suis heureux d'y prendre part. Je participe aussi à des actions de terrain comme le recensement des rapaces nocturnes et la campagne de baguage, ce qui me permet d'améliorer mes connaissances scientifiques. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Agenda

Sorties et séjours


Canards souchets. Photo : Alain Boullah

■ **Samedi 6 octobre**
Journées européennes de la migration
« Baguage des oiseaux migrateurs »
RV de 8h à 9h30 ou de 9h30 à 11h au marais de Pampin, rue des Tamaris à La Rochelle (17000). *En partenariat avec la ville de La Rochelle.*
■ **Dimanche 7 octobre**
Journées européennes de la migration « Zoom sur la migration »
Point d'observation de 8h à 16h avec une permanence d'ornithologues au phare de Chassiron à Saint-Pierre-d'Oléron (17310) ou à la pointe Saint-Clément à Esnandes (17137).
■ **Samedi 13 octobre**
Le courlis de terre et les oiseaux du milieu agricole
RV 9h place de l'église de Benon (17170). Tarif : 2€ (gratuit -12 ans).
Atelier de construction d'un abri naturel pour la faune
RV 14h30 à l'entrée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr à Beaumont Saint-Cyr (86130). Prévoir une tenue adaptée (durée 2h30).
■ **Dimanche 14 octobre**
Les oiseaux migrateurs du domaine du Leché
RV 9h à la ferme du Léché à Saulgé (86500).
Prévoir bottes et vêtements adaptés à la météo.
■ **Dimanches 14 octobre, 18 novembre et 16 décembre**
Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
RV de 14h30 à 17h dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée du site) au lac de Saint-Cyr à Beaumont Saint-Cyr (86130).
■ **Samedi 20 et dimanche 21 octobre**
Week-end ornitho sur l'île d'Oléron
Départ le vendredi 19 octobre. Inscriptions obligatoires avant le 8 octobre (limitées à 15 par ordre d'arrivée) : vienne@lpo.fr ou 05 49 88 55 22.
■ **Dimanche 28 octobre**
Atelier de fabrication de nichoirs
RV à l'Asinerie du Baudet du Poitou à Dompierre-sur-Boutonne (17470).
Inscriptions obligatoires au 05 46 24 67 94.
■ **Jeudi 1er novembre**
Aménager votre jardin pour la biodiversité
RV 14h30 à la salle des fêtes de Champagne-Mouton (16350).
Inscriptions obligatoires auprès de Lydie Gourraud.
■ **Samedi 10 novembre**
Vivre sur l'estran…
RV 9h30, parking de la plage de Chef de Baie à La Rochelle (17000).
Tarif : 2€ (gratuit -12 ans).
■ **Dimanche 18 novembre**
Rencontre « Refuges LPO »
RV 9h pour la balade, 12h30 pour le pique-nique, 14h pour la visite. Poitiers, quartier des Dunes (86000).
Détails de la journée auprès d'Hélène.
■ **Dimanche 9 décembre**
Oiseaux hivernants de l'île d'Oléron
RV 9h30 au parking de la Citadelle au Château d'Oléron (17480).
Tarif : 4€ (gratuit -12 ans).
■ **Dimanche 16 décembre**
Une journée en Brenne
RV 8h à Poitiers (parking devant la patinoire) ou 9h à Tournon-Saint-Martin (36220). Inscriptions obligatoires : vienne@lpo.fr ou 05 49 88 55 22.

Conférences et temps d'échanges

■ **Mercredi 3 octobre**
Rencontre mensuelle « Les oiseaux d'Inde du Nord »
RV 20h15 au 25 rue Victor Grignard (Z.I. de la République) à Poitiers (86000).
■ **Vendredi 5 octobre**
Conférence « Agir pour la biodiversité au jardin »
RV 20h à la salle des fêtes de Villemort (86310).
■ **Du vendredi 12 au dimanche 14 octobre**
Fête de la science
Animations autour des oiseaux, de la migration et du changement climatique. Aquarium de La Rochelle (17000)
■ **Mercredi 24 octobre**
Conférence « Agir pour la biodiversité au jardin »
RV 20h30 à la maison des associations de Château-Larcher (86370).
■ **Mardi 30 octobre à dimanche 4 novembre**
Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79340)
(voir p.11)
■ **Mercredi 7 novembre**
Rencontre mensuelle « ¡ Hola España ! De la Castille à l'Andalousie, sauvages et naturelles ! »
RV 20h15 au 25 rue Victor Grignard (Z.I. de la République) à Poitiers (86000).
■ **Jeudi 15 novembre**
Rencontre ornitho
RV 18h30 campus de l'Université à Poitiers (86000), rue Michel Brunet, Bâtiment B24, salle RDC29 au rez-de-chaussée.
■ **Jeudi 22 novembre**
Soirée « adhérents et bénévoles »
RV 18h30 aux Fonderies Royales à Rochefort (17300).
■ **Mercredi 5 décembre**
Rencontre mensuelle « Le suivi du guêpier d'Europe dans la Vienne et retour sur l'enquête Oiseaux des carrières »
RV 20h15 au 25 rue Victor Grignard (Z.I. de la République) à Poitiers (86000).
■ **Mercredi 9 janvier**
Rencontre mensuelle « Retour sur 25 ans de comptage Wetlands dans la Vienne »
RV 20h15 au 25 rue Victor Grignard (Z.I. de la République) à Poitiers (86000).

Sans précision, les sorties sont gratuites et sans inscription.
Retrouvez plus de détails sur ces animations LPO en Poitou-Charentes ainsi que de nouvelles sorties ajoutées au fur et à mesure sur le site poitou-charentes.lpo.fr dans la rubrique « Agenda ».


Dessin : Cécile Rousse

Les contacts proches de chez vous :

Vienne
Hélène Broucke
25 rue Victor Grignard
86000 Poitiers
05 49 88 55 22
helene.broucke@lpo.fr

Charente-Maritime
Lucie Langlade
21 rue Vaugouin
17000 La Rochelle
05 46 50 92 21
lucie.langlade@lpo.fr

Charente et Deux-Sèvres
Lydie Gourraud
06 24 21 02 13
lydie.gourraud@lpo.fr

LPO*Info* Poitou-Charentes, bulletin édité par la LPO Poitou-Charentes, 25 rue Victor Grignard - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 88 55 22 - poitoucharentes@lpo.fr - http://poitou-charentes.lpo.fr - Directeur de publication : Daniel Gilardot - Rédacteur en chef : Hélène Broucke - Secrétaires de rédaction : Hélène Broucke (Poitou-Charentes), Anouk Doussot (86), Lucie Langlade (17) et Lydie Gourraud (16 et 79) - Ont collaboré à ce numéro : H. Broucke, E. Daviaud, C. David, J. Dupuy, J.-C. Descombes, A. Doussot, D. Gilardot, L. Gourraud, M. Granger, L. Langlade, K. Lipovoï, R. Lelasseux, C. Malbosc, F. Marie, H. Minet, N. Minet, F. Mercier, A. Métais, J.-P. Montenot, R. Ouvrard, C. Poirel, S. Troubat. - Mise en page : S. Olivier - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO à Poitiers.
 - Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/1031-3162) - Publication régionale trimestrielle - ISSN en cours - Dépôt légal à parution.







